

analyse, loin des débats relatifs à la vision positive ou négative de l'Antiquité tardive. Elle envisage donc aussi bien les événements destructifs comme les incendies, que d'autres aspects liés à ces transformations, comme la gestion des déchets (plus de mise au Bas-Empire), le rythme des chantiers de reconstruction, le recyclage des matériaux et leur origine publique ou non, qui rend la portée de ces activités encore plus significative. Enfin, l'analyse de plusieurs ensembles céramiques représentatifs de l'occupation en différents points cruciaux de la ville fournit de nouveaux repères chronologiques pour aborder cette période transitoire. Pour décortiquer en détail ces transformations, l'auteur s'appuie sur les fouilles menées sur les structures de deux *insulae* périphériques de la ville, situées *extra muros* et non contiguës. Elles ont été choisies pour la richesse des informations qu'elles livrent sur cette période transitoire. Les résultats sont assez novateurs et soulèvent de nouvelles questions sur la ville du Bas-Empire, comme le statut social des populations ou la surestimation des phénomènes démographiques. On regrettera seulement que les questions d'ordre démographique et économique soulevées par cette étude n'aient pas été plus largement approfondies dans le chapitre traitant des relations entre la colonie et son arrière-pays durant cette période de transformations profondes (p. 231). Catherine COQUELET

Michael DONEUS, Christian GUGL & Nives DONEUS, *Die Canabae von Carnuntum. Eine Modellstudie der Erforschung römischer Lagervorstädte. Von der Luftbildprospektion zur siedlungsarchäologischen Synthese*. Vienne, ÖAW Verlag, 2013. 1 vol. 21 x 30 cm, 261 p., 27 pl., 130 fig., 1 plan dépliant (DER RÖMISCHE LIMES IN ÖSTERREICH, 47). Prix : 98 €. ISBN 978-3-7001-7128-7.

Voilà un ouvrage un peu hors norme, et au titre ambigu. Deux cent cinquante pages consacrées aux *canabae* de *Carnuntum* sans archéologie au sol, c'est déjà étonnant, et créer une « Modellstudie der Erforschung » d'un habitat sur base de la seule prospection aérienne peut surprendre. Et pourtant ce volume fera date. Il fait faire un bond à la connaissance de l'implantation de ce vaste ensemble civil et militaire et balise efficacement la recherche à venir. Depuis plus d'un siècle, ce sont les camps légionnaire (siège de la *XV Apollinaris* et de la *XIV Gemina Martia Victrix*) et auxiliaire (notamment l'*Ala I Thracorum*) qui font l'objet de toutes les attentions et de fouilles publiées régulièrement, mais autour et à proximité de ceux-ci se développent d'impressionnantes concentrations d'habitats dont l'importance, la structuration spatiale, le réseau voyer, les connexions, les fonctionnements, la définition institutionnelle en relation ou non avec les *castra* demandaient une clarification. Le terrain étant libre, l'opportunité était belle de croiser systématiquement les prises de vue et de les traiter avec les technologies les plus modernes de restitution. Autour du camp légionnaire ce sont près de 130 hectares d'habitat dense, les *canabae* proprement dites, munies d'un équipement urbain complet, et à l'ouest, une agglomération civile, qui accède au statut municipal en 106 (*Municipium Aelium Carnuntum*), et à celui de colonie sous Septime Sévère (*Colonia Septimia Carnuntum*), qui couvre à elle seule 67 hectares avec enceinte, une parure architecturale et urbanistique remarquable, et gère un vaste territoire rural dont les composantes sont à peine esquissées. Seul les rives et quais antiques du Danube et les installations de la *Classis Flavia Pannonica*

resteront sans localisation, emportés par les caprices du fleuve. La cartographie et le calage géo-topographique des vestiges repérés, leur photo-interprétation, l'insertion dans la trame cadastrale des fouilles anciennes sont réalisés avec une minutie exemplaire. Le résultat est impressionnant au niveau global de la topographie du site : réseau voyer primaire des concentrations d'habitat, organisation routière des accès majeurs à *Carnuntum* et ses relations avec les sites voisins (*Ala Nova*, *Aquinoctium*, *Gerulata*), distribution des espaces fonctionnels, approvisionnement hydraulique, localisation des monuments principaux, articulations entre les noyaux civiques, culturels, et funéraires. La « Gräberstrasse », longue de 2,4 km avec sa centaine de monuments des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles, apparaît comme une articulation majeure dans le paysage des *canabae*. L'éventuel prolongement des axes orthogonaux urbains vers une centuriation rurale est plus malaisé à percevoir. Un certain nombre de questions topographiques latentes sont donc clarifiées, à défaut d'être résolues. Mais les auteurs sont parfaitement conscients des limites de la méthode d'investigation. Une photographie aérienne n'est pas une fouille, mais la prépare et, en l'occurrence, permettra une optimisation des choix d'opération de terrain. En attendant, – la nouvelle apparaît en *addendum* des conclusions –, un vaste programme de prospections géophysiques vient d'être lancé sur les bases du repérage aérien. Georges RAEPSAET

Emmanuelle BOUBE, Alain BOUET et Fabien COLLÉONI (Éd.), *De Rome à Lugdunum des Convènes. Itinéraire d'un Pyrénéen par monts et par vaux. Hommages offerts à Robert Sablayrolles*. Bordeaux, Ausonius et Aquitania, 2014. 1 vol. 22 x 29 cm, 466 p., nombr. ill. (MÉMOIRES, 35 / SUPPLÉMENTS, 31). Prix : 60 €. ISBN 978-2-35613-085-3.

Quel point commun y a-t-il entre les cohortes de vigiles et l'archéologie de Saint-Bertrand-de-Comminges ? La réponse est facile : c'est Robert Sablayrolles. *Libertinus Miles*, sa thèse d'État, est parue en 1996 dans la collection de l'EFR et ses derniers travaux sur les édifices du quartier de Coupéré paraîtront prochainement dans la collection consacrée par Aquitania à la capitale des Convènes. Quarante années d'activités scientifiques, un don pédagogique qui a séduit des générations d'étudiants et une foule de collègues et d'amis qui ont eu plaisir à le rencontrer et à travailler avec lui. Ce qui explique à suffisance ces 500 pages serrées qui lui sont aujourd'hui offertes. La matière est dispersée, mais il y a beaucoup à glaner dans la corbeille, en particulier autour des antiquités du Comminges et de l'Aquitaine. Dans le chapitre premier sous le titre « Villes et agglomérations » sont réunies des contributions consacrées aux emplacements dans l'espace urbain des sanctuaires et agoras, aux sites d'Ambrussum, Chassenon, Dax, Saint-Girons, et bien sûr Saint-Bertrand-de-Comminges. Les réflexions de Jean-Marc Luce sur la définition des espaces urbains, entre mots, limites, définition et fonctionnement, est très intéressante et appelle des prolongements. De la *polis* archaïque à la *civitas*, ce jeu de dualités entre notion et matérialité spatiale, entre concept et désignation sur le sol, entre unité mentale et pratique civique ou institutionnelle, entre borne et définition, mesuré dans le sol des grands sites antiques par la stratigraphie des usages, doit interpeller tout qui s'intéresse à l'urbanisation antique. Il est question aussi dans ce volet, des préfets de